



Ouverture de la Conférence régionale de la FAO pour l'Afrique

30 janvier 2006 – Les menaces sur la sécurité alimentaire en Afrique seront au centre de la 24e conférence régionale pour l'Afrique, organisée par l'agence des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, qui s'est ouverte aujourd'hui à Bamako au Mali, en présence de délégués de 53 pays.

« Le programme semences et biotechnologies pour l'Afrique, la réforme agraire, l'amélioration de la compétitivité de l'agriculture et des ressources dans le cadre de la mondialisation et de la libéralisation », figurent à l'ordre du jour de la conférence régionale, indique un [communiqué](#) de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), publié aujourd'hui à Bamako au Mali.

« La situation économique en Afrique subsaharienne demeure très préoccupante à de nombreux égards », rappelle la FAO qui souligne la nécessité d'« accorder la priorité aux stratégies facilitant l'accès aux services et mécanismes de soutien à l'agriculture, telles que les liens commerciaux la fourniture de crédits, l'offre d'intrants et la mécanisation ».

« La plupart des petits exploitants africains n'ont pas accès à des semences de qualité. D'où la nécessité d'une stratégie de développement du secteur semencier plus solide qui permettrait aux agriculteurs d'avoir accès à des semences de qualité », indique le communiqué.

« Autre préoccupation pour l'Afrique : les organismes génétiquement modifiés (OGM) », prévient l'agence.

« Il est désormais reconnu que les biotechnologies modernes, à condition d'être mises au point de manière appropriée, offrent de nouvelles et vastes possibilités d'améliorer la sécurité alimentaire », rappelle la FAO.

« Ces progrès, tout en ouvrant de nouvelles perspectives en matière de sécurité alimentaire, soulèvent également des préoccupations, fondées ou non, sur le plan de la sécurité alimentaire, d'autant que la législation de la plupart des pays de la région Afrique ne comporte pas de règlements relatifs aux biotechnologies ou aux OGM, alors que très peu de pays ont un cadre réglementaire visant les OGM », prévient le communiqué.

La grippe aviaire et les préparatifs en vue d'en écarter la menace ainsi que la réponse à apporter à d'éventuelles flambées en Afrique seront également discutés au cours de la conférence de Bamako.

La conférence régionale de la FAO pour l'Afrique se réunit tous les deux ans en présence des ministres de l'agriculture et de hauts responsables gouvernementaux de

plus d'une cinquantaine de pays africains.